

ANNUAIRE
DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS

Comptes rendus des cours et conférences

2006

Annuaire 2004-2005

Anthropologie de la transmission orale en Europe

Nicole Belmont



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17609>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2006

Pagination : 417-419

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Nicole Belmont, « Anthropologie de la transmission orale en Europe », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2006, mis en ligne le 01 avril 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17609>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Anthropologie de la transmission orale en Europe

Nicole Belmont

Nicole Belmont, *directrice d'études*

Masculin/féminin dans les contes de tradition orale : la femme et ses doubles

- 1 POURSUIVANT l'étude des relations de genre dans les contes populaires, nous avons abordé cette année un thème extrêmement répandu, celui de la « vraie » et de la « fausse » fiancée, que l'on trouve également dans la mythologie, la littérature et les rituels. La question qui se pose est de savoir pourquoi, au moment du mariage, on imagine des scénarios mettant en scène ou en récit la substitution de la fiancée véritable par une autre, décrite comme antinomique. Une autre question se pose également : de qui ce scénario est-il le phantasme ? On fait l'hypothèse provisoire que ces productions collectives que sont les contes populaires, élaboraient, sous forme cryptée, des commentaires dont chacun se donnait, au plus profond, l'interprétation.
- 2 La plus grande partie de l'année a été consacrée à l'étude d'un conte-type qui porte précisément ce titre : « La fiancée (l'épouse) substituée » ; ou encore « La fiancée blanche et la fiancée noire » d'après une des versions des Grimm. Il se partage en deux sous-types (A et B), selon que la substitution se déroule avant ou après le mariage de l'héroïne. Dans le premier cas, le récit est mieux structuré et révèle une plus grande cohérence entre les deux mouvements narratifs. Il raconte le passage de l'état de jeune fille « bonne à marier » au statut d'épouse accomplie, à travers l'itinéraire qui la mène à son époux. Cet itinéraire reproduit le schéma rituel du mariage indo-européen des filles, qui sont données par leur père à leur époux, le parcours d'une maison à l'autre constituant le passage matériel du rite : à ceci près que, dans le conte, c'est le frère qui assume le rôle traditionnel du père. Un agresseur en la personne de la marâtre substitue sa propre fille à l'héroïne, qui affrontera ensuite une autre figure maternelle,

non plus malveillante mais possessive. Seul son fiancé a la possibilité de rompre la chaîne qui l'attache à une Dame de la mer, à l'instar d'un cordon ombilical infrangible. Un autre conte-type, le T 533 (« La tête de cheval qui parle ») a permis de constater les développements d'un travail de pensée sur les rapports entre mère et fille, au moment du mariage de celle-ci. La bienveillance de la figure maternelle ne réussit cependant pas à protéger l'héroïne durant ce même trajet, où elle est évincée par une rivale de même âge mais de condition sociale inférieure.

- 3 L'autre sous-type, qui met en scène la substitution après le mariage, semble parfois moins riche et plus répétitif. Il introduit cependant des motifs signifiants. Ainsi la mise à l'écart de la jeune femme la confine dans un espace également aquatique, mais non abyssal comme le fond de la mer : dans le puits domestique, où elle réussit à survivre avec un enfant qu'elle a mis au monde. La confrontation des versions françaises à un certain nombre d'autres récits européens montre à ce propos combien l'imagerie de cette littérature orale était riche, introduisant à des réseaux de sens aussi nombreux sans doute que les versions elles-mêmes.
- 4 Un détour par les rituels de noces, pan-européens, de fiancée cachée ou substituée semble montrer qu'ils s'adressaient plutôt au futur marié qu'à la fiancée, contrairement aux contes. La présentation ludique de femmes, toutes conjointes « impossibles » (petites filles ou vieilles femmes) adresse au garçon le conseil d'avoir à renoncer à la mère, l'objet phantasmatique de son enfance.
- 5 L'étude se poursuivra l'an prochain, à partir d'autres matériaux destinés à tester les hypothèses avancées.

Publications

- « Désirs d'enfants, destins d'enfants », *L'Autre parole*, 17, juillet-septembre 2004, p. 14-20.
- « De la haine au désir d'enfant », *Penser/Rêver*, automne 2004, p. 162-174.
- « Le conte de tradition orale », *Conte en bibliothèque*, sous la dir. d'E. Cevin, Paris, Cercle de la librairie (« Bibliothèques »), 2005, p. 13-26.
- « De "Joli z-oiseau" en loup-garou. Métamorphoses animales dans les contes », *Cahiers de littérature orale*, 55, 2004, p. 31-51.
- « Mon Dieu, grand-mère, que faites-vous ? – Je gratte des intestins, mon enfant. Les grands-mères dans les contes », *Grands-mères. Un amour tendre et féroce*, sous la dir. de V. Cohen, Paris, Autrement, 2005, p. 23-37.
- « Moitié d'homme dans les contes de tradition orale. Lieu, usages et signification d'un motif singulier », *L'Homme*, 174, 2005, p. 11-22.

INDEX

Thèmes : Anthropologie sociale, ethnographie et ethnologie